

**Pierre Bourdieu
et
la distinction sociale**

Un essai philosophique

Simon Susen

Introduction

L'œuvre de Pierre Bourdieu est largement reconnue comme étant l'une des contributions les plus importantes aux sciences sociales contemporaines. Les innombrables ouvrages qu'il a produits continuent à être examinés et utilisés par des chercheurs dans presque toutes les disciplines des sciences sociales et dans des contextes culturels variés, notamment dans les espaces académiques francophones,¹ hispanophones,² germanophones³ et anglophones.⁴ Les ouvrages les plus influents de Bourdieu – ayant tous été traduits en anglais et dans d'autres langues – sont en particulier les suivants :

- *Esquisse d'une théorie de la pratique. Précédé de Trois études d'ethnologie kabyle* (1972) ;⁵
- *La distinction. Critique sociale du jugement* (1979) ;⁶

1 Voir, par exemple : Accardo (1997) ; Addi (2001) ; Addi (2002) ; Bonnewitz (1998a) ; Bonnewitz (2002) ; Bouveresse (2003) ; Bouveresse et Roche (2004) ; Caillé (2005) ; Chauviré et Fontaine (2003) ; Corcuff (2003) ; Delsaut et Rivière (2002) ; Heilbron, Lenoir et Sapiro (2004) ; Hong (1999) ; Lahire (1999) ; Mauger (2005) ; Mollet (2003) ; Mounier (2001) ; Pinto (1998) ; Pinto, Sapiro et Champagne (2004) ; Verdès-Leroux (1996) ; Vincent (2002).

2 Voir, par exemple : Noya (2003) ; Pecourt (2007) ; Rodríguez López (2002) ; Vázquez García (2002).

3 Voir, par exemple : Albrecht (2002) ; Beer (2006) ; Bohn (1991) ; Colliot-Thélène, François et Gebauer (2005) ; Ebrecht et Hillebrandt (2002) ; Herz (1996) ; Jurt (1995) ; Jurt (2003) ; König (2003) ; Nasschi et Nollmann (2004) ; Papilloud (2003) ; Rehbein, Saalman et Schwengel (2003) ; Steinrücke (2004).

4 Voir, par exemple : Acciaoli (2000 [1981]) ; Benson et Neveu (2005) ; Brown et Szeman (2000) ; Calhoun, LiPuma et Postone (1993) ; Fowler (1997) ; Fowler (2000) ; Grenfell (2004) ; Grenfell et James (1998) ; Harker, Mahar et Wilkes (1990) ; Jenkins (1992) ; Lane (2000) ; Reed-Danahay (2005) ; Robbins (1991) ; Robbins (2000a) ; Robbins (2000b) ; Robbins (2000c) ; Robbins (2000d) ; Robbins (2000e) ; Shusterman (1999) ; Susen (2007) ; Susen et Turner (2011a) ; Swartz (1997) ; Webb, Schirato et Danaher (2002).

5 Bourdieu (1972).

6 Bourdieu (1979a).

- *Le sens pratique* (1980) ;⁷
- *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques* (1982) ;⁸
- *Homo academicus* (1984) ;⁹
- *Choses dites* (1987) ;¹⁰
- *L'ontologie politique de Martin Heidegger* (1988) ;¹¹
- *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action* (1994) ;¹²
- *Les usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique* (1997) ;¹³
- *Méditations pascaliennes* (1997) ;¹⁴
- *La domination masculine* (1998) ;¹⁵
- *Les structures sociales de l'économie* (2000) ;¹⁶
- *Science de la science et réflexivité* (2001) ;¹⁷
- *Esquisse pour une auto-analyse* (2004).¹⁸

De plus, Bourdieu a produit de nombreux ouvrages co-écrits, notamment les suivants :

- *Les héritiers. Les étudiants et la culture* (avec Jean-Claude Passeron) (1964) ;¹⁹
- *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie* (avec Luc Boltanski, Robert Castel et Jean-Claude Chamboredon) (1965) ;²⁰

7 Bourdieu (1980a).

8 Bourdieu (1982a). Sur « *Bourdieu et le langage* », voir, par exemple, Susen (2013a).

9 Bourdieu (1984).

10 Bourdieu (1987).

11 Bourdieu (1988).

12 Bourdieu (1994).

13 Bourdieu (1997a).

14 Bourdieu (1997b).

15 Bourdieu (1998).

16 Bourdieu (2000a).

17 Bourdieu (2001a).

18 Bourdieu (2004).

19 Bourdieu et Passeron (1964).

20 Bourdieu, Boltanski, Castel et Chamboredon (1965).

- *Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques* (avec Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron) (1968) ;²¹
- *L'amour de l'art. Les musées d'art européens et leur public* (avec Alain Darbel) (1969) ;²²
- *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement* (avec Jean-Claude Passeron) (1970) ;²³
- *Réponses. Pour une anthropologie réflexive* (avec Loïc Wacquant) (1992) ;²⁴
- *La misère du monde* (avec Alain Accardo [et al.]) (1993).²⁵

En prenant en compte tous ces travaux, on constate que l'œuvre de Bourdieu est caractérisée par plusieurs éléments significatifs, notamment le fait qu'elle est à la fois (1) *multithématique*, (2) *multidisciplinaire*, (3) *éclectique*, (4) *empiriquement fondée et théoriquement informée* et (5) *politiquement engagée*.²⁶

(1) L'œuvre de Bourdieu est *multithématique*. Il semble difficile, voire même vain, d'essayer de réduire l'approche sociologique bourdieusienne à un seul sujet, et encore moins à un seul paradigme. Bourdieu a produit des livres et des articles à propos de multiples domaines d'investigation : la sociologie de la *culture*, la sociologie *politique*, la sociologie *économique*, la sociologie du *travail*, la sociologie du *genre*, la sociologie de l'*éducation*, la sociologie du *langage*, la sociologie de la *religion*, la sociologie du *pouvoir*, la sociologie de l'*expérience*, la sociologie du *temps*, la sociologie de l'*espace*, la sociologie de la *connaissance* et la sociologie de la *science* – pour ne mentionner que les domaines les plus importants. Le caractère multithématique de l'œuvre bourdieusienne peut être interprété comme un rappel selon lequel nous – les scientifiques sociaux réflexifs – devons nous méfier des tendances vers la spécialisation des programmes de recherche, l'invention de langages de recherche autopoiétiques, la création de communautés scientifiques

21 Bourdieu, Chamboredon et Passeron (1968).

22 Bourdieu et Darbel (1969).

23 Bourdieu et Passeron (1970).

24 Bourdieu et Wacquant (1992).

25 Bourdieu (1993a).

26 Sur ces cinq points, voir Susen et Turner (2011c), pp. xix–xxii.

insulaires, l'institutionnalisation d'unités de recherche autoréférentielles et la construction d'empires de recherche dogmatiques.

(2) L'œuvre de Bourdieu est *multidisciplinaire*. Étant donné que Bourdieu était philosophe de formation et sociologue par choix, sa perspective multidisciplinaire a été un élément central de son développement intellectuel dès le début de sa carrière académique. Pour être précis, il semble y avoir un consensus dans la littérature selon lequel l'œuvre de Bourdieu peut être considérée comme multidisciplinaire à trois niveaux : du point de vue de ses *origines*, de sa *vision* et de son *impact*. Il fait peu de doute que les trois disciplines ayant joué le rôle le plus important chez Bourdieu – non seulement par rapport à son développement intellectuel, mais aussi par rapport à l'impact de ses travaux – sont la *philosophie*, l'*anthropologie* et la *sociologie*. Quelque commentateur pointilleux pourra arguer, à juste titre, qu'il faudrait ajouter d'autres disciplines des sciences humaines et sociales à cette liste, en particulier les études économiques, politiques, linguistiques, sémiotiques, psychanalytiques, culturelles et historiques, ainsi que la littérature, la musique et l'histoire de l'art. Le caractère multidisciplinaire – et, en fait, transdisciplinaire – de l'œuvre bourdieusienne est basé sur la conviction selon laquelle les scientifiques critiques doivent essayer de dépasser les barrières épistémiques et institutionnelles entre les disciplines académiques.

(3) L'œuvre de Bourdieu est intellectuellement *éclectique* : elle recourt à plusieurs traditions intellectuelles. Bien que nous risquions d'être trop schématique en classant ces traditions et en associant le nom de Bourdieu à d'autres penseurs influents, il semble raisonnable de considérer que les traditions intellectuelles suivantes (et les penseurs qui leur sont associés) sont particulièrement importantes dans l'œuvre de Bourdieu : en *philosophie*, la métaphysique et l'idéalisme allemand (Leibniz, Kant, Fichte, Schelling et Hegel), la phénoménologie (Husserl, Heidegger et Merleau-Ponty), l'existentialisme (Pascal, Heidegger et Sartre), la philosophie du langage ordinaire (Wittgenstein, Austin et Searle), la philosophie marxiste (Althusser) et la philosophie de la science (Canguilhem, Popper et Kuhn) ; en *anthropologie*, l'anthropologie structuraliste (Mauss et Lévi-Strauss) et l'anthropologie symbolique (Geertz) ; et, en *sociologie*, la sociologie matérialiste (Marx), la sociologie fonctionnaliste (Durkheim), la sociologie

interprétative (Weber), la microsociologie (Mead, Garfinkel et Goffman) et la sociologie constructiviste (Berger et Luckmann). La liste des différentes traditions intellectuelles jouant un rôle décisif dans les travaux bourdieusiens est donc longue. Comme l'atteste la littérature, l'œuvre de Bourdieu offre non seulement une synthèse originale de la « Sainte Trinité » constituée par Marx, Durkheim et Weber, mais elle prouve également la pertinence intacte de leurs études pour les analyses sociales et politiques contemporaines. Ces approches canoniques de la recherche sociologique ne sont pas moins importantes dans l'œuvre de Bourdieu que les trois disciplines qui sont parmi les plus influentes dans l'histoire des sciences humaines et sociales : la philosophie, l'anthropologie et la sociologie. Le caractère éclectique des écrits bourdieusiens témoigne de son effort visant à prendre au sérieux plusieurs courants de la pensée sociale et politique, une position qui est motivée par la conviction selon laquelle les scientifiques critiques doivent rompre avec les modèles de la recherche canonique, en mettant en place des stratégies méthodologiques obligeant à mobiliser des outils conceptuels et des présupposés théoriques issus de traditions de pensée antagonistes.

(4) L'œuvre de Bourdieu est *empiriquement fondée et théoriquement informée*. Ce n'est un secret pour personne que Bourdieu, comme il l'a souligné à plusieurs reprises, a toujours essayé de combiner recherche empirique et réflexion théorique dans ses travaux. Pour être plus précis, Bourdieu a essayé de dépasser le décalage entre, d'un côté, l'investigation *empiriquement justifiée et pratiquement engagée*, et, de l'autre, l'investigation *conceptuellement motivée et théoriquement orientée*. D'un point de vue bourdieusien, la recherche critique ne peut pas être basée sur une division du travail artificielle entre ceux s'occupant exclusivement de la collecte de données quantitatives ou qualitatives « sur le terrain » et ceux se chargeant uniquement de l'élaboration de modèles conceptuels complexes « au bureau ». Dans l'investigation réflexive, il ne s'agit *ni* de faire une espèce de tourisme ethnologique – « avec l'objet d'étude » – à travers l'expérience corporelle de la vie réelle *ni* de défendre une position de transcendantalisme philosophique – « au-delà de l'objet d'étude » – à travers l'expérience abstraite de la vie scolastique. En d'autres termes, la recherche sociale critique doit éviter de créer un gouffre entre, d'un côté, les quantitativistes collecteurs

de données, et, de l'autre, les architectes conceptuels et constructeurs de systèmes macrosociologiques. Il s'agit plutôt d'intégrer l'aspect empirique et l'aspect théorique des sciences sociales et de montrer leur *interdépendance*. Si nous souhaitons faire de la science sociale critique au sens bourdieusien, nous devons viser à dépasser la division artificielle qui séparerait la recherche empirique et la recherche théorique. En tant que philosophe de formation et sociologue par choix,²⁷ Bourdieu était convaincu « *que la recherche sans théorie est aveugle et que la théorie sans recherche est vide* ». ²⁸ Le fait que ses écrits soient non seulement guidés par des modèles philosophiques sophistiqués mais également corroborés par une multiplicité d'études empiriques montre que Bourdieu « *faisait ce qu'il disait* ». Le caractère *empiriquement fondé et théoriquement informé* de l'œuvre bourdieusienne est le signe de la conviction selon laquelle l'observation méthodologiquement rigoureuse et l'interprétation conceptuellement raffinée doivent aller de pair, si nous voulons étudier scientifiquement le fonctionnement de la société, au sens le plus rigoureux du terme.

(5) L'œuvre de Bourdieu est *politiquement engagée*. Particulièrement vers la fin de sa carrière, Bourdieu a cherché à établir un lien fructueux entre ses études sociologiques, dont l'un des buts est de rendre possible une compréhension *déconstructive* de la réalité, et ses multiples engagements politiques, motivés par la volonté d'avoir un impact *constructif* sur la société. En ce sens, la pensée bourdieusienne partage la maxime marxiste selon laquelle « *les philosophes ont interprété le monde de différentes manières ; il s'agit maintenant de le transformer* ». ²⁹ D'un point de vue bourdieusien, les sciences sociales en général et la sociologie en particulier doivent essayer non seulement de contribuer à une compréhension pertinente et critique de la réalité humaine, mais aussi d'avoir un *impact* positif et transformateur sur l'organisation matérielle et symbolique de la société. Une interprétation

27 Sur ce point, voir, par exemple : Hacking (2004), p. 167 ; Susen (2007), p. 246.

28 Bourdieu et Wacquant (1992), p. 137 (souligné par moi).

29 Marx (1971 [1845]), p. 372 (souligné dans la version originale du texte ; traduit par moi) : « Die Philosophen haben die Welt nur verschieden *interpretiert*; es kommt aber darauf an, sie zu *verändern*. » Sur ce point, voir aussi Haug (1999b) et Susen (2010b), p. 279 n. 33.

critique de la réalité doit mobiliser les outils scientifiques de la sociologie et, de cette façon, contribuer à l'émancipation de la société.³⁰ Pour être plus exact, une science émancipatrice – au sens bourdieusien – doit assumer trois tâches fondamentales : premièrement, celle de *dévoiler* les mécanismes perpétuant la reproduction des relations matérielles et symboliques de la domination sociale ;³¹ deuxièmement, celle d'« *universaliser* les conditions d'accès à l'universel »³² qui créent des pratiques d'émancipation sociale ; et, troisièmement, la tâche de *s'engager* dans une « *Realpolitik* de la raison »,³³ en mobilisant les ressources de la rationalité critique afin de construire une société émancipatrice. Le caractère politique de l'œuvre de Bourdieu est symptomatique de sa conviction selon laquelle les sociologues critiques doivent non seulement étudier la construction relationnelle de la réalité de manière scientifique, mais aussi viser à avoir un impact transformateur sur le développement historique de la société.

Un ouvrage dont l'analyse est imprégnée de cet « esprit bourdieusien » – c'est-à-dire d'un esprit à la fois (1) *multithématique*, (2) *multidisciplinaire*, (3) *éclectique*, (4) *empiriquement fondé et théoriquement informé* et (5) *politiquement engagé* – est *La distinction. Critique sociale du jugement*, publié en 1979.³⁴ Depuis sa publication, cette étude a été examinée, discutée, critiquée et utilisée par un grand nombre de chercheurs.³⁵ Bien que ce livre ait été publié il y a plus de trente ans (*dimension temporelle*), et qu'il repose sur des données spécifiquement françaises (*dimension spatiale*) –, il

30 Sur le concept d'« *émancipation* », voir, par exemple, Susen (2015b).

31 Wacquant (1992), pp. 20–22.

32 Bourdieu (1994), p. 233 (souligné par moi).

33 Voir Bourdieu et Wacquant (1992), pp. 150–174. Voir aussi Bourdieu (2002), p. 7 : « *La Realpolitik* de la raison que je ne cesse de défendre doit donc se donner le projet de travailler à créer les conditions sociales d'un *dialogue rationnel*. » (Souligné dans la version originale du texte.) – Sur ce point, voir aussi : Susen (2007), p. 242 ; Susen (2009a), pp. 93–99 ; Susen (2010c), pp. 106–113 ; Susen (2011d), pp. 43–51.

34 Bourdieu (1979a).

35 Sur l'influence de cet ouvrage sur des discours sociologiques contemporains, voir, par exemple : Albrecht (2002) ; Blasius et Winkler (1989) ; Codd (1990) ; Honneth (1984) ; Lawler (2004) ; Lawler (2005) ; Lawler (2008) ; Maigret (2002) ; Papilloud (2003) ; Zukin et Kosta (2004).

s'agit d'un ouvrage qui, jusqu'à ce jour, est reconnu comme l'une des analyses empiriquement les plus riches, conceptuellement les plus sophistiquées, méthodologiquement les plus rigoureuses, intellectuellement les plus perspicaces et politiquement les plus provocantes de l'histoire de la sociologie. L'objet principal de la présente étude est d'examiner de manière approfondie la conception bourdieusienne de la « distinction sociale ». À partir d'une analyse détaillée de *La distinction*, cet essai passe au crible les forces et les faiblesses de l'explication bourdieusienne des processus de différenciation symbolique et matérielle. Nous allons montrer que *La distinction* contient dix tensions épistémiques significatives,³⁶ dont l'étude critique nous permet de comprendre les contradictions fondamentales qui se trouvent au cœur de la conception bourdieusienne de la « distinction sociale ».

36 Sur les tensions épistémologiques qui se trouvent au cœur de la conception bourdieusienne de la « science sociale », voir, par exemple, Susen (2011e).